

In Memoriam

A propos d'un hommage public

Depuis quelques mois un ouvrage remarquable traitant de la Résistance varoise est paru : « Le Var - La guerre - La Résistance (1939-1945) ».

Édité par la Commission départementale de l'information historique pour la paix, correspondant de l'institut d'histoire pour la paix, il est l'œuvre de Jean-Marie Guillon, agrégé d'histoire, correspondant de l'institut d'histoire du temps présent.

L'ouvrage est composé d'une plaquette de quelque 50 pages et d'une partie documentaire très riche où figurent 200 pièces diverses : des textes, des croquis, des photos. Ces textes authentiques émanent des maires, des préfets, des ministères, des autorités d'occupation, des résistants.

Le document N° 18 est un

extrait des délibérations du conseil municipal de la ville des Arcs. Il nous apprend que le 24 novembre 1940, le conseil municipal s'est réuni à 14 h 30 sous la présidence du maire socialiste P. Simon - chevalier de la Légion d'Honneur - lequel maire socialiste expose au conseil que par sa lettre du 18 novembre 1940, M. le Préfet a manifesté le désir de voir disparaître, les noms des rues qui avoisinent l'église.

Le Maire Simon ayant expliqué que par un souci d'apaisement, la sagesse commandait au conseil d'obtempérer à la circulaire préfectorale, il fut donc décidé de supprimer ces noms.

Il y en avait trois : Etienne Dolet humaniste du XVI^e siècle, brûlé pour hérésie ; De la Barre, décapité en 1766 pour

avoir mutilé un crucifix ; Francisco Ferrer, progressiste et chef du gouvernement anticlérical à Barcelone, fusillé en 1909.

Sur proposition du maire, il fut décidé aussi que la place de la mairie porterait désormais le nom de Place Maréchal Pétain...

Cela se passait donc dans la commune des Arcs en novembre 1940. Dans leur immense majorité les Seynois ne savent pas qu'au même moment, plus précisément en octobre 1940, la même circulaire préfectorale arrivait en leur mairie. Elle venait après une injonction ministérielle du sinistre Darlan qui visait particulièrement les noms et les édifices rappelant la III^e Internationale.

Et le maire socialiste de l'époque, le Dr Mazen, avait

comme son collègue des Arcs, réuni son conseil municipal et accepté que soient débaptisées certaines rues. Entre autres, il y avait le nom d'Henri Barbusse, écrivain, ancien combattant, fondateur de l'A.R.A.C. auteur du célèbre ouvrage pacifiste « Le feu ».

En faisant disparaître un tel nom, le conseil municipal de l'époque ne se couvrit pas de gloire, d'autant qu'il l'avait apposé lui-même quelques années auparavant. Pas plus, soit dit en passant que le maire socialiste de St-Mandrier qui retira après la libération, celui de l'immortel Gabriel Péri, tombé sous les balles nazies en chantant La Marseillaise.

Ce ne fut donc pas très joli, mais passons. Revenons à La Seyne pour ajouter que le

même conseil municipal décida aussi pour plaire à M. le Préfet et son sinistre ministre (un préfet, comble de l'ironie qui s'appelait... Gentil) décida de retirer, tenez-vous bien ! le nom du socialiste Roger Salengro, ministre du Front Populaire qui fut poussé au suicide par la Réaction et le Patronat de l'époque, à la suite de campagnes calomnieuses d'une abjection rarement dépassée.

Et ce fut le premier adjoint socialiste Albert Lamarque, qui rendit compte au préfet que ses ordres avaient été fidèlement exécutés.

Comment qualifier de telles décisions ? On est bouleversé, révolté, écœuré, quand on lit les documents qui les relatent. Ces administrateurs, espéraient-ils sauver leur écharpe et leur titre ? S'ils ont agi dans cette intention ils furent mal inspirés. Leur carrière s'est terminée dans le deshonneur et ils furent doublement deshonorés, par leurs amis qui condamnaient leur attitude, vilipendés par

les Vichysois qui les chassèrent.

Quatre mois plus tard par un arrêté ministériel du 21 mars ils furent éconduits comme des malpropres.

Le temps a passé... beaucoup de temps, une demi-siècle, les noms de Mazen, Lamarque, Salengro, ne sont plus dans la population que des souvenirs ensommeillés.

Cependant certains hommes politiques songent peut être à les ressusciter. En réhabilitant le nom de celui qui avait obéi servilement aux ordres des Péténistes, les tenants de l'actuelle municipalité espèrent peut être attirer la sympathie des vieux socialistes seynoises. Ne serait-ce pas un peu dans cet espoir que le nom d'Albert Lamarque a été apposé ces derniers jours...

Il faut bien penser aux prochaines élections municipales n'est-ce pas ? Et qui sait ? Peut-être à des alliances fructueuses ? Ah ! si Salengro pouvait savoir !

à intégrer dans les noms de rue

13-2-85

(En faisant...)

Marius AUTRAN M.A.